



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 306.2
N° d'abonnement: 306002
Page: 21
Surface: 12'214 mm²

Critique: «La Maison d'antan», Saint-Gervais Stevenson et les ados hantés

Premier constat réjouissant. Dans *La Maison d'antan*, spectacle tiré de la fable de Robert Louis Stevenson, Oscar Gomez Mata et ses comédiens réalisent un magnifique travail avec les adolescents. Images fortes et présences denses, ces jeunes acteurs amateurs, qui seront différents dans chacune des villes de la tournée, ne font pas dans la figuration. Ils existent à plein, construisent leur passé pour pouvoir s'imaginer un destin. Tel est d'ailleurs l'objectif du metteur en scène basque installé à Genève depuis 1999. A l'image de Jack, héros de Stevenson qui rêve de débarrasser ses concitoyens de leurs chaînes, Oscar Gomez Mata a souhaité travailler avec les adolescents et les investir d'une force de mobilisation pour aujourd'hui et pour demain.

Alors, réussie, cette deuxième *Maison d'antan* – Oscar Gomez Mata en a déjà livré une version déambulatoire dans cette même salle du Faubourg, en 2004? Oui et non. Oui, pour les images fortes, ces visions de frisson où, portant des masques inquiétants, les adolescents apparaissent en fond de scène dans des lumières syncopées, comme des passagers de l'inconscient. Oui aussi pour leurs prises de parole au micro, qui énoncent leurs multiples

manières d'être Jack au XXI^e siècle. Et oui encore pour cette ultime construction vertigineuse, nid d'oiseau élaboré à base de triangles de bois, qui suppose de la part de ces jeunes acteurs coordination et sens du collectif.

Malheureusement, la narration assurée par Esperanza Lopez, Jean-Luc Farquet et Valerio Scamuffa, trois comédiens fidèles de l'Alakran, n'a pas le même allant. Pour échapper sans doute à une manière trop classique de dire la fable de Stevenson, Oscar Gomez Mata a imaginé un mode morcelé, drolatique et inutilement compliqué. Du coup, on ne saisit pas vraiment cette fable politiquement incorrecte où, comme dans *Le Dragon* de Schwartz, le peuple orchestre son aliénation par peur de la liberté... Et tout devient flottant, presque décoratif, alors que, plus que jamais, Oscar Gomez Mata souhaite un théâtre mobilisateur. Restent le visuel puissant et la participation convaincue et convaincante de la distribution adolescente.

Marie-Pierre Genecand

La Maison d'antan, jusqu'au
12 octobre, à la Salle du Faubourg,
Genève, 022 908 20 00,
www.saintgervais.ch